

ANJOU
PRATIQUE

VISITES « TROGLO »

Le Mystère des Faluns. Dans les ex-carrières des Perrières, à Doué, la visite des caves-cathédrales rappelle le très lointain passé. Grâce à des installations artistiques, la mer pré-historique resurgit. Un astucieux film d'animation montre comment ces caves, en forme de bouteilles géantes, ont été creusées. Leur enfilade est monumentale et poétique. 545, rue des Perrières, voie où vivent encore quatre familles troglodytes. 02 41 59 71 29.

Cave aux sculptures. Des grappes de personnages grimaçants, sacrés et historiques (dont Catherine de Médicis) ont été taillés dans la masse d'une carrière de Denezé-sous-Doué. Ces sculptures, qui posent maintes questions, dateraient du XVI^e. Leur singularité mériterait une préservation, or elles s'abîment à vive allure. 02 41 59 15 40.

DODO « TROGLO »

La masse rocheuse surplombe le lit, enveloppe, tempère et rassure. Les rideaux tirés, les ténèbres apaisantes procurent un sommeil d'Eden. À l'enseigne **Farfadine & Troglôs**, Karin et Christophe Chopin ont aménagé avec goût et soin deux chambres d'hôte, véritables alcôves dans le falun. Ils sont troglodytes pratiquants et vivent dans la même carrière, où Karin fait visiter son atelier de poterie. 21, rue de la Croix-de-Fer à Doué ; 02 41 59 86 83 ou 06 76 70 92 92. 73 à 87 € la nuit.

LA TABLE DE DOUÉ

L'auberge **Bienvenue** est la bonne adresse locale, elle célèbre avec inventivité une cuisine traditionnelle goûteuse, à base de légumes frais et de viande tendre. Menus : 29/47 €. 02 41 59 22 44.

LES BONS TUYAUX

Office de tourisme du Saumurois, Tél. : 02 41 40 20 60, www.saurmur-tourisme.com. Office régional de tourisme, Tél. : 02 41 23 51 51, www.anjou-tourisme.com.

ANJOU

Ce zoo est un havre de pierre

Dans la plaine, à 18 km de Saumur, Doué-la-Fontaine déploie de multiples richesses troglodytiques. Ici règne le falun, une roche fragile née d'une mer défunte. Elle a été diversement exploitée et un parc animalier hors du commun y a été aménagé.

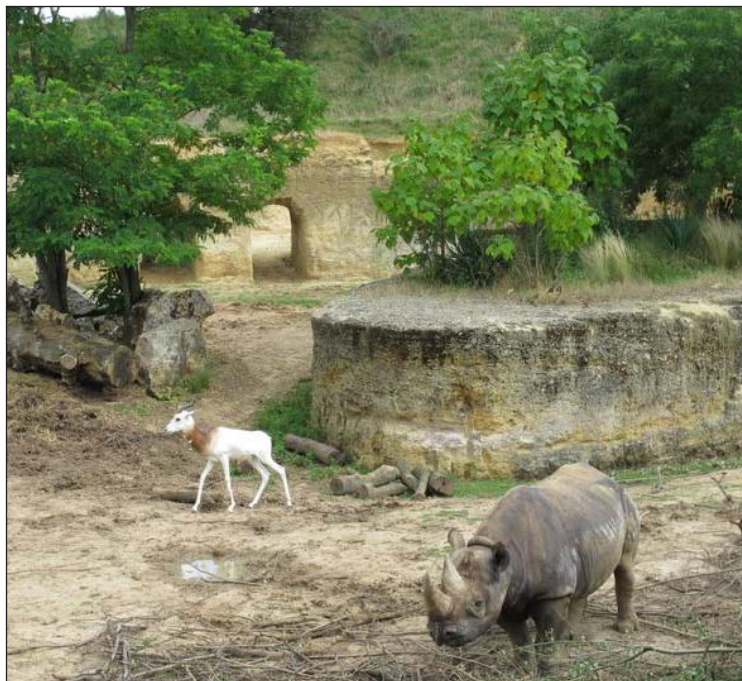
Au Bioparc de Doué, les cornes des girafes pointent à mi-falaise, les rhinocéros partagent une fosse de deux hectares avec des gazelles et des oies, 500 oiseaux, du vautour à l'ara, glissent entre les visiteurs, dans une volière qu'on oublie rapidement...

Le succès a dépassé les espoirs du fondateur, Louis Gay. Ce restaurateur a recueilli une lionne malade offerte par un directeur de cirque, en 1961. Il l'a installée dans un refuge, avec chiens, blaireaux et faisans, dans une ancienne carrière. Le zoo est devenu parc, avec ses volières-continentes.

Aujourd'hui, il s'étend sur 14 ha et attire 230 000 visiteurs par an. Sur ses 132 espèces, la moitié est en voie de disparition. Tel l'okapi, le dernier arrivé : voir surgir cette haute, élégante et craintive bête des taillis est une puissante émotion. Le Bioparc est très impliqué dans la conservation animale et s'emploie à aider les populations à développer leur économie, afin qu'elles ne nuisent plus à l'environnement.

Sarcophages mérovingiens

Il y a seize millions d'années, la mer tropicales des Faluns recou-



Rhinocéros noir et gazelle dama, dans leur fosse de deux hectares.

vrait la Bretagne et l'Île-de-France. Elle s'est retirée cinq millions d'années plus tard, laissant un dépôt riche en fossiles. Ce falun, bien plus friable que le tuffeau, craie beaucoup plus ancienne, a surtout servi à chauler les champs, mais elle a également été utilisée pour les habitations, et pour fabriquer des sarcophages mérovingiens.

Ainsi, entre le V^e et le VIII^e siècle, environ 35 000 tombeaux de pierre sont sortis d'une carrière de Doué. « Cette pierre locale, plus consistante, était réputée pour absorber les liquides des corps », dé-

taille Philippe Perdereau, propriétaire des lieux, en nous emmenant sous terre. Des marques au sol et sur les parois témoignent de l'art des tailleurs d'alors.

Les blocs étaient découpés au pic, délités à l'aide de leviers et hissés au jour par des puits, au moyen de cordes. Ils partaient par la Loire jusqu'à l'Allier et même jusqu'en Angleterre. Abandonnée, la carrière a servi d'abri face aux Vikings puis de maisons et même de chapelle.

CHRISTIAN FURLING

► Premier volet sur l'Anjou troglodytique paru le 12 octobre.

LA TABLE

DIE NORMANDIE
À COXYDE

Ne cherchez pas le paquebot en bord de mer, il est niché dans la verdure dans le quartier d'Oostduinkerke. Compter une demi-heure de trajet à partir de Dunkerque. À l'intérieur, le restaurant de décoration moderne fonctionne sur deux étages, avec une mezzanine. Au deuxième étage, la vue sur les cuisines et les baies vitrées ajoutent du cachet à l'endroit qui devient néanmoins vite bruyant une fois les deux salles remplies.

À la carte, du poisson essentiellement, des noix de Saint-Jacques en entrée ou fruits de mer, de la lotte, du bar ou du homard cuisiné de plusieurs façons en plat de résistance. Le menu du chef, qui se commande à deux, comprend trois à quatre plats. Il proposera pour les plus gourmands un demi-homard à l'huile d'olive sans assommer le portemonnaie (menu de 59 à 41 €). Le menu change régulièrement, ses tartes aux fruits aussi. Celle à la banane accompagnée de son sabayon, goûtée récemment, fondait dans la bouche. En Belgique, contrairement à la France, c'est le prix des eaux minérales qui étonne. Compter 8 € pour un litre d'eau plate, aussi cher qu'une coupe de champagne Mailly !

MARIE CASTRO

► De Normandie, Koninklijke baan 1 8670 Oostduinkerke (Koksijde). Menu du chef : 59/41 €. Tél. : +32 (0)58-51 81 41 Fax +32 (0)58-51 81 40 www.denormandie.be

Crédit photo : Thinkstock.

1279932500VD

LANCEZ-VOUS UN NOUVEAU DÉFI
PROFESSIONNEL !

Boostez votre carrière avec LAVOIXEMPLOI.com

Profitez d'un moteur de recherche avancé et postulez directement depuis le site pour trouver rapidement l'emploi idéal.

Restez toujours à l'écoute du marché grâce aux alertes-mail et à nos dossiers actus.



LA VOIX EMPLOI.com

Avenir et carrières dans votre région